



Wiki Loves Monuments : photographiez un monument historique, aidez Wikipédia et gagnez !

En apprendre plus

Ouroboros

53 langues

[Article](#) [Discussion](#)

[Lire](#) [Modifier](#) [Modifier le code](#) [Voir l'historique](#)

🔗 Pour les articles homonymes, voir [ouroboros \(homonymie\)](#).

L'**ouroboros** est un symbole universel figuré par un objet ou dessin représentant un [serpent](#) ou [dragon](#) qui se mord la [queue](#). Son nom est tiré à l'origine du mot [grec ancien](#), οὐροβόρος / *ourobóros*, formé à partir des deux mots οὐρά (queue) et βόρος (vorace, glouton), ce qui signifie littéralement « qui se mord la queue » ; le mot a ensuite été [latinisé](#) en *uroborus*.

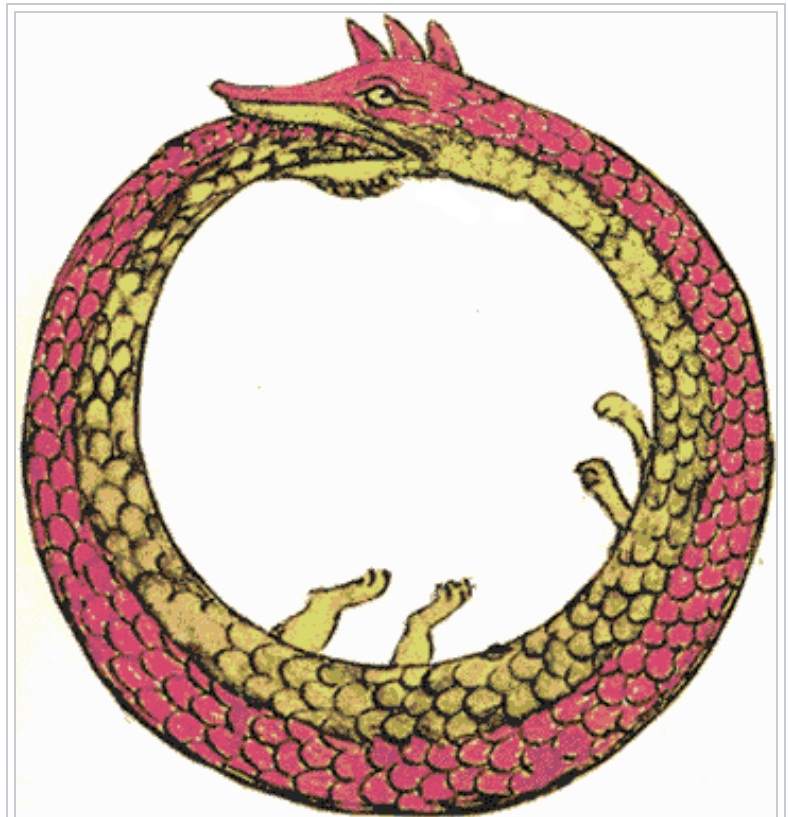
Origines [\[modifier \]](#) [\[modifier le code \]](#)

Antiquités égyptienne et asiatique [\[modifier \]](#) [\[modifier le code \]](#)

L'ouroboros est un symbole très ancien que l'on rencontre dans plusieurs cultures sur tous les continents. La représentation la plus ancienne connue est sans doute une représentation [égyptienne](#) datant du [xvi^e siècle](#) avant notre ère :

« Attesté en Mésopotamie, l'ouroboros se rencontre surtout en Égypte, et ce depuis une période très ancienne : il est déjà mentionné dans les [textes des pyramides](#). »¹

Les premières représentations figurées remontent à la [XVIII^e dynastie](#) : on en a notamment des exemples sur une des chapelles dorées de [Toutânkhamon](#)². Par la suite, le motif est fréquemment employé : on le trouve sur les cercueils et sur les vignettes des papyrus dits « mythologiques ». Sa forme circulaire a suscité diverses interprétations de la part des Égyptiens. Il semblerait qu'à l'origine, on ait considéré l'ouroboros comme marquant la limite entre le [Noun](#) et le monde ordonné ; entourant la totalité du monde existant, il en



Un ouroboros.

vient tout naturellement à symboliser le cycle du temps et de l'éternité^{3,4}. En outre, l'ouroboros fut parfois représenté encerclant le soleil naissant à l'horizon du ciel, pour figurer la renaissance de l'astre du jour, chaque matin, au sortir du *Noun*. Il fut, dès lors, perçu comme un symbole de rajeunissement et de résurrection, d'où sa présence sur les cercueils. Il semble qu'on lui ait parfois attribué un rôle de protecteur. Par ailleurs, puisqu'il se mange la queue, on l'a aussi considéré comme un symbole d'autodestruction et d'anéantissement⁵.

Mythologie nordique [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Le serpent **Jörmungand** de la **mythologie nordique** est l'un des quatre enfants de **Loki**. Il a grandi à un point tel qu'il encercle le monde et peut saisir sa queue dans sa bouche, maintenant ainsi les océans en place.

Dans les légendes de **Ragnar Lodbrok**, le roi de **Götaland** **Herrauðr** donne comme cadeau à sa fille **Póra** un petit dragon (***lindworm***) qui, en grandissant, encercla le pavillon de la fille en avalant sa queue. Le serpent est tué par Ragnar Lodbrok qui se maria avec Póra. Ragnar aura plus tard un fils (d'une autre femme, **Kráka**), qui naît avec l'image d'un serpent blanc dans un œil, ce qui lui vaudra le nom de **Sigurd Œil de Serpent** ; ce serpent encercle son iris en avalant sa queue.

On peut ajouter qu'il représente symboliquement le début et la fin de toutes choses, signifiant ainsi espoir et renouveau.

Traditions védiques [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Dans le **brahmanisme**, on le présente sous la forme d'un serpent titanesque à plusieurs têtes, une divinité appelée **Shesha** qui représente la succession des univers.

Une tradition de l'Océan indien, d'inspirations védique et européenne, décrit le père du dieu Kérdik comme un dieu-serpent nommé *Paradis*, et entourant le jardin des dieux pour le protéger des créatures indignes. Le mot *Paradis* vient du persan ***pairi daēza***, qui signifie « enceinte royale ». Cette étymologie donnerait une explication au nom du père du dieu.

Autres mythologies [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

L'ouroboros apparaît également dans les mythologies **aztèque** et nord-américaine, en **Australie** dans le **Tjukurpa** sous le nom de **Waagal**, **Wagyl** ou **Yurlungur** même si ce dernier ne se mord pas constamment la queue.



De *Lapide Philosophico*.



Représentation d'un *ouroboros* sur une face d'un des sarcophages de **Toutânkhamon**.

Symbolisme [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Le [serpent](#) (ou le [dragon](#), parfois) qui se mord la queue symbolise un cycle d'évolution refermé sur lui-même.

Ce symbole renferme en même temps les idées de mouvement, de continuité, d'autofécondation et, en conséquence, d'[éternel retour](#). Cette connotation de circularité et d'indécidabilité fit du serpent Ouroboros le symbole des [paradoxes](#) qui, comme lui, se « mangent la queue », comme dans la formule « Cette phrase est fausse », variante du [paradoxe](#) d'[Épiménide le Crétois](#) (Je mens) : il y a du vrai dans le faux, et du faux dans le vrai, un enchevêtrement indémêlable de causes et de conséquences.

La forme circulaire de l'image a donné lieu à une autre interprétation : l'union du monde chthonien (du grec *khthôn* : « qui est né de la terre », qualificatif appliqué aux dieux infernaux), figuré par le [serpent](#), et celui du monde céleste, figuré par le [cercle](#). Cette interprétation serait confirmée par le fait que l'ouroboros, dans certaines représentations, serait moitié noir, moitié blanc. Il signifierait ainsi l'union de deux principes opposés, soit le ciel et la terre, soit le bien et le mal, soit le jour et la nuit, soit le Yang et le Yin chinois, et toutes les valeurs dont ces opposés sont les porteurs.

Une autre opposition apparaît dans une interprétation à deux niveaux : le serpent qui se mord la queue, en dessinant une forme circulaire, rompt avec une évolution linéaire, marque un changement tel qu'il semble émerger à un niveau d'être supérieur, le niveau de l'être céleste ou spiritualisé, symbolisé par le cercle ; il transcende ainsi le niveau de l'animalité, pour avancer dans le sens de la plus fondamentale pulsion de vie ; mais cette interprétation ascendante ne repose que sur la symbolique du cercle, figure d'une perfection céleste. Au contraire, le serpent qui se mord la queue, qui ne cesse de tourner sur lui-même, s'enferme dans son propre cycle, évoque la roue des existences, le [samsâra](#), comme condamné à ne jamais échapper à son cycle pour s'élever à un niveau supérieur voire [nirvana](#) : il symbolise alors le perpétuel retour, le cercle indéfini des renaissances, la continuelle répétition, qui trahit la prédominance d'une fondamentale pulsion de mort ⁶[\[Comment ?\]](#)[\[pourquoi ?\]](#).



Ouroboros ornant le [mausolée Goblet d'Alviella](#) (Belgique).



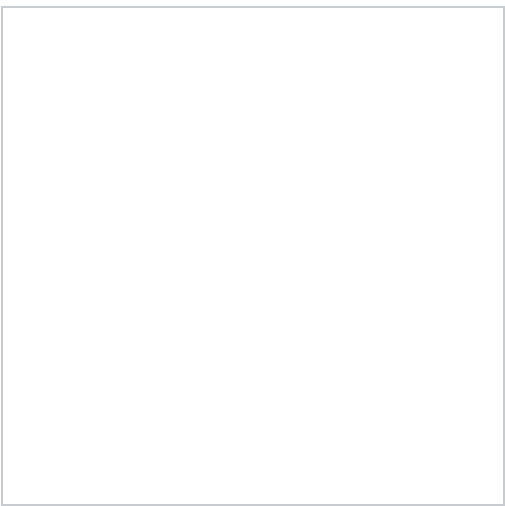
Ouroboros et symboles chrétiens : [ancres](#), [sacré-cœur](#) enflammé, [palmes](#), [éponge](#) et [lance](#), sur le tympan du temple protestant de l'Oratoire du Louvre (1745), au 145 [rue Saint-Honoré](#) à Paris.

Héraldique [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

En [héraldique](#), on retrouve cette figure qui se blasonne : *serpent* ou plus rarement *dragon plié en rond*. L'ouroboros se retrouve également dans de nombreux logos d'obédience maçonnique : voir notamment les logos du [Grand Orient de France](#), de la [Grande Loge de France](#) ou de la [Grande Loge Féminine de France](#) ^[réf. nécessaire] (et la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, plus bas). Même en héraldique

religieuse, on peut en trouver : Adrien de Touron, prélat de l'[abbaye du Coudenberg](#) de [Bruxelles](#), avait, entre autres, pour armes un ouroboros.

Alchimie gréco-égyptienne et Kekulé [[modifier](#) | [modifier le code](#)]



Ouroboros dessiné sur un manuscrit médiéval byzantin.

En [alchimie](#), l'ouroboros est un sceau purificateur. Il symbolise en effet l'éternelle unité de toutes choses, incarnant le cycle de la vie (naissance) et la mort. On doit à [Zosime de Panopolis](#), le premier grand alchimiste gréco-égyptien (vers 300), la fameuse formule :

« Un [est] le Tout, par lui le Tout et vers lui [retourne] le Tout ; et si l'Un ne contient pas le Tout, le Tout n'est rien ("Ἐν τὸ πᾶν καὶ δι' αὐτοῦ τὸ πᾶν καὶ εἰς αὐτὸ τὸ πᾶν καὶ εἰ μὴ ἔχοι τὸ πᾶν οὐδέν ἐστιν τὸ πᾶν). Un est le serpent l'ouroboros, le serpent qui mord sa queue], celui qui possède l'*ios* [la teinture en violet ?, dernière étape de la transmutation après le noircissement, le blanchiment] après les deux traitements [noircissement et blanchissement ?]. Cette formule est accompagnée du diagramme de l'ouroboros⁷. »

Drapeau de la [Régence italienne du Carnaro](#) représentant un ouroboros.

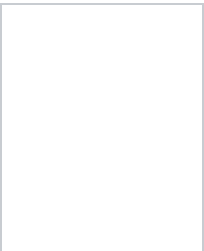
D'après Michèle Mertens⁸ : « Attesté aussi en Mésopotamie, l'ourobore se rencontre surtout en Égypte, et ce depuis une période très ancienne : il est déjà mentionné dans les *Textes des Pyramides*. Les premières représentations figurées remontent à la XVIII^e dynastie. Selon Leisegang, il symbolise « le cycle de tout devenir avec son double rythme : le développement de l'Un dans le Tout et le retour du Tout à l'Un ». Zosime est le premier alchimiste à faire usage de l'ourobore. La formule "Ἐν τὸ πᾶν n'est pas de Zosime. Zosime lui-même l'impute au fondateur éponyme de l'alchimie, le mythique Chymès. »

Le chimiste [August Kekulé](#) a affirmé que c'est un anneau en forme d'ouroboros qui a inspiré sa découverte de la structure du [benzène](#), modèle qui lui aurait été inspiré par la vision onirique d'un Ouroboros. D'où son exhortation célèbre à ses collègues : « Pour comprendre, apprenons à rêver ! »

Satanisme [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Parfois présent dans les symboliques satanistes, car d'après leurs adeptes, le serpent (ou dragon), en se mordant la queue, s'inocule son venin et donc s'assagit par lui-même, par l'absorption des connaissances fondamentales de toutes choses et de toute vérité, le venin en est la substance figurée [\[réf. nécessaire\]](#).

De plus, le caractère [chthonien](#) s'oppose avec le caractère céleste et donc s'assimile à l'opposition : Satan (monde souterrain) et Dieu (monde céleste). L'ouroboros représente également le [démon-dieu Léviathan](#), le serpent du vide et du chaos initial.

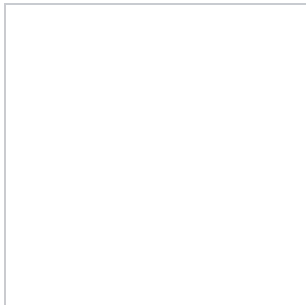


Sceau de Baphomet.

Références culturelles [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

L'ouroboros est un symbole repris dans de très nombreuses œuvres écrites ou télévisuelles, des jeux, de la peinture ou de la musique, qu'il soit présent dans le titre ou apparaissant seulement sous forme d'objet ou de symbole (présent par exemple sur la [Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789](#), dans *Millennium*, sous forme de tatouage dans les mangas *Fullmetal Alchemist* et *Seven Deadly Sins*, comme nom de labyrinthe dans le jeu vidéo *Golden Sun*, comme fil conducteur dans *Eternalis*⁹, sous forme de symbole sur un hypercube des Seigneurs du Temps dans la série *Doctor Who* ou encore la forme ouroboros du jeu *Xenoblade Chronicles 3* créé à partir de deux personnages qui fusionnent via « Interlink », représenté dans les yeux de ceux ayant ce pouvoir.

L'empereur [Constantin II](#) avait sa monnaie à l'ouroboros ; il est aussi utilisé sur les médailles remises aux membres du [Conseil des Anciens](#).



Allégorie de la vie, peinture attribuée à [Guido Cagnacci](#).



Médaille remise aux membres du [Conseil des Anciens](#).



Logo de *Die Quelle* par [Koloman Moser](#) ([Gerlach & Wiedling](#), 1900).

Notes et références [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- ↑ Michèle Martens, dans Zosime de Panopolis, *Mémoires authentiques*, Les Belles Lettres, 1995.
- ↑ A. Pliankoff, *Les chapelles de Tou[t]-Ankh-Amon*, II, Le Caire, 1951, pl. IV.
- ↑ **(de)** [Erik Hornung](#), *Der Eine und die Vielen*, Darmstadt, 1971, p. 172-173, et sa version française *Les Dieux de l'Égypte - L'Un et le Multiple*, éditions Flammarion, coll. « Champ », n^o 257, 1986-1992, p. 148-149 (et figure 18), 161-162.
- ↑ **(de)** A. Niwinski, « Noch einmal über zwei Ewigkeitsbegriffe », *Göttinger Miszemmen*, n^o 48, 1981, p. 42.
- ↑ Michèle Mertens, dans Zosime de Panopolis, *Mémoires authentiques*, Les Belles Lettres, 1995, p. 178.
- ↑ *Dictionnaire des symboles*, Grande-Bretagne, Laffont, septembre 1992, 1060 p., p. 716.
- ↑ Zosime de Panopolis, *Mémoires authentiques*, VI : Diagrammes ; Les Belles Lettres, p. 21 : texte grec ; p. 175-184 : traductions et commentaire.
- ↑ Michèle Mertens, dans Zosime de Panopolis, *Mémoires authentiques*, Les Belles Lettres, 1995, p. 22, 175-184.
- ↑ [Raymond Khoury](#), *Eternalis*, Éd. [Presses de la Cité](#), 2008 (ISBN 978-2-258-07619-8).

Voir aussi [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- [Marcellin Berthelot](#), *Collection des anciens alchimistes grecs*, Paris, 1887-1888 (trois vol.).
- [Waldemar Deonna](#), « Ouroboros », *Artibus Asiæ*, n^o 15, 1952, p. 163-170.
- H. J. Sheppard, « The Ouroboros and the Unity of Matter in Alchemy », *Ambix*, n^o 10, 1962, p. 83-96.

Sur les autres projets Wikimedia :

[Ouroboros](#), sur Wikimedia Commons

[ouroboros](#), sur le Wiktionnaire

Articles connexes [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- [Alchimie](#)
- [Éternel retour](#)
- [Ordre du dragon](#)
- [Infini](#)
- [Serpents dans la mythologie](#)

Liens externes [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- [Photo de dragon-cochon](#) [archive], culture de Hongshan, musée du Palais, Taipei (voir archive)
- Ressource relative à la bande dessinée : [Comic Vine](#)
- Ressource relative aux beaux-arts : [British Museum](#)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *[Britannica](#)* [archive] • *[Den Store Danske Encyklopædi](#)* [archive] • *[Internetowa encyklopedia PWN](#)* [archive] • *[Store norske leksikon](#)* [archive] • *[Treccani](#)* [archive]
- Notices d'autorité : GND

[Portail de la mythologie](#)

[Portail des créatures et animaux légendaires](#)

[Portail de l'Égypte antique](#)

Catégories : [Dragon dans l'art et la culture](#) | [Serpent légendaire](#) | [Hermétisme](#) | [Satanisme](#) | [Mythologie égyptienne](#) | [Meuble héraldique](#) [+]

La dernière modification de cette page a été faite le 14 juillet 2026 à 11:40. La page a été rendue avec [Parsoid](#).

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous [licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions](#) ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les [conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les [crédits graphiques](#). En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez [comment citer les auteurs et mentionner la licence](#).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe [501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.